

[Texte]

regional differences across the country? I come from Alberta. People there seem to be very concerned about parole. That could be given the number of high incidences of people committing homicides while out on parole and so on. Are there regional differences in this type of figure?

**Prof. Waller:** There are not major regional differences. I would refer you to the Department of Justice of Canada. They did a survey for the sentencing commission. They asked a question similar to the one I used in my slide, which shows exactly the same results.

Roughly one in two Canadians are looking to preventive ways to address crime. Roughly one in four are looking to increased penalties—not increased policing, increased penalties. You will find differences, however, when you look at the size of the community. If you look in communities that are less than 40,000, somewhere in that range, you will find that it drops a little bit. You get about 40% believing in crime prevention and about 30% to 35% believing in heavier penalties.

In all the surveys that have asked a comparative question, you get these results. The problem is that when you're listening to somebody who has been a victim of crime—and I've worked a lot with victims—what you're hearing is anger and frustration as a result of the experience. You're hearing that in relation to the system. They're not being given choices at that point about what will reduce the number of these victims in the future.

**Mr. Thorkelson:** Thank you very much.

**The Chairman:** Mr. Fee, you have a quick question.

**Mr. Fee (Red Deer):** I have actually three, Mr. Chairman. I hope you'll let me get them in quickly.

**The Chairman:** One of them, anyhow.

**Mr. Fee:** I just want to pick up quickly on the chairman's intervention on the comment on volunteers. I hope in your recommendations that you're not suggesting we bypass all the volunteer organizations. In my friend's riding, as in mine, they are doing a tremendous job. I don't think you're suggesting we bypass them and impose a new bureaucracy to try to replace what they're doing. I would hope you're suggesting we build on what's already there.

**Prof. Waller:** I'm certainly suggesting that we build on what's already there. Certainly the involvement of Canadians in various crime prevention activities is very important. We will sometimes have to build alongside, bridge. We need some committee or structure, both within cities and within different orders of government, to bring the agencies together. We certainly need to involve the public in those activities. We certainly need volunteers.

**Mr. Fee:** That's good, thank you.

[Traduction]

peines de prison. C'est ce qu'a révélé une enquête au Québec. N'y a-t-il pas des différences régionales dans le pays? Je viens de l'Alberta, où les gens semblent très préoccupés par les questions de libération conditionnelle. Cela peut s'expliquer par le nombre élevé d'homicides commis par des individus en liberté conditionnelle, etc. Y a-t-il des différences régionales dans vos chiffres?

**M. Waller:** Il n'y a pas de différences régionales importantes. Je vous conseille de vous reporter aux informations du ministère de la Justice, qui a réalisé une enquête pour la Commission sur la détermination de la peine. Ils ont posé une question analogue à celle que j'ai utilisée dans ma diapositive, qui présente les mêmes résultats.

En gros, un Canadien sur deux souhaite qu'on fasse de la prévention. En gros, un sur quatre souhaite qu'on alourdisse les sanctions—pas les activités de police, mais les sanctions. Toutefois, on constate des différences suivant la taille de la collectivité. Si vous prenez les villes de moins de 40 000 habitants, quelque chose comme cela, vous verrez que c'est un peu moins. Environ 40 p. 100 des personnes croient à la prévention du crime et environ 30 à 35 p. 100 croient à une plus grande sévérité des sanctions.

Toutes les enquêtes ayant posé une question comparative donnent ces résultats. Le problème, c'est que quand on écoute quelqu'un qui a été victime d'un crime—et j'ai beaucoup travaillé avec des victimes—c'est la colère et la frustration que l'on entend. Les gens sont furieux contre le système. On ne leur donne pas le choix des moyens de réduire le nombre des victimes à l'avenir.

**M. Thorkelson:** Merci beaucoup.

**Le président:** Monsieur Fee, vous pouvez poser une brève question.

**M. Fee (Red Deer):** En fait, j'en ai trois, monsieur le président. J'espère que vous me laisserez les poser rapidement.

**Le président:** Une, en tout cas.

**M. Fee:** J'aimerais poursuivre la remarque du président au sujet du bénévolat. J'espère que vous ne me recommandez pas de mettre sur la touche toutes les organisations bénévoles. Dans la circonscription de mon ami comme dans la mienne, elles font un travail fantastique. Je ne pense pas que vous souhaitiez qu'on les laisse de côté pour essayer de les remplacer par une nouvelle bureaucratie. J'espère que vous souhaitez au contraire qu'on exploite cette ressource existante.

**M. Waller:** Il faut certainement exploiter les ressources qui existent déjà. Il est très important effectivement que les Canadiens participent aux diverses activités de prévention du crime. Il faut quelquefois construire des structures parallèles, établir des ponts. Il faut mettre en place un comité ou une structure dans les villes ou aux divers paliers de gouvernement pour coordonner tous ces organismes. Mais il est certain qu'il faut que le public participe à ces activités, et que nous avons besoin de bénévoles.

**M. Fee:** Très bien, merci.